



Du 01 au 05 mars 2010



Résumé économique de la semaine

Avec l'arrivée du mois de mars, un air printanier a soufflé sur les principales places financières. La confiance est revenue au fur et à mesure que les inquiétudes sur la situation de la Grèce se dissipaient. Les investisseurs ont en effet accueilli avec soulagement les mesures d'austérité mises en place par le gouvernement local. Dans la foulée, une émission d'obligations grecques de 5 milliards d'euros a été très facilement souscrite. Par ailleurs, le flux de statistiques économiques favorables en provenance des Etats-Unis, à l'exception de celle sur l'immobilier (chute des promesses de ventes de logement), a rassuré. L'activité manufacturière et celle des services se sont bien tenues en février, les commandes industrielles ont augmenté en janvier et la productivité a été révisée en hausse au 4^{ème} trimestre. Les chiffres moins mauvais que prévu de l'emploi américain publiés en fin de semaine sont venus soutenir une tendance hebdomadaire déjà positive. Alors que le défilé de publications annuelles touche à sa fin, les indicateurs macroéconomiques et le risque souverain continueront de donner le ton sur les marchés.

USA : Les chiffres de l'emploi bien moins mauvais que prévu

- ☞ L'économie a supprimé moins d'emplois qu'attendu en février, avec 36 000 postes détruits, tandis que le taux de chômage est resté inchangé à 9,7%, d'après les statistiques officielles qui renforcent l'idée d'un redressement du marché du travail. Les économistes anticipaient en moyenne 50 000 suppressions d'emplois en février, et tablaient sur un taux de chômage en hausse à 9,8%.
- ☞ Les dépenses des ménages ont augmenté un peu plus que prévu en janvier, d'après le département du Commerce. Les dépenses ont augmenté de 0,5%, après une hausse de 0,3% en décembre. Les économistes prévoyaient une progression de 0,4%. Le revenu des ménages a progressé de 0,1% après une hausse de 0,3% en décembre. Le taux d'épargne de janvier, de 3,3%, est le plus faible depuis celui de 2,09% d'octobre 2008.
- ☞ Le secteur manufacturier a crû en février mais à un rythme inférieur aux prévisions. L'indice de l'Institute for Supply Management (ISM) est ressorti à 56,5 en février contre 58,5 en janvier et 57,5 attendu. Un indice supérieur à 50 témoigne d'une croissance. Les composantes « commandes nouvelles », « production » et « emploi » ont progressé, tandis que les stocks se sont contractés.
- ☞ Les dépenses de construction ont reculé pour le troisième mois de suite en janvier, tombant ainsi à leur plus bas niveau depuis juin 2003, d'après les statistiques officielles. Traduisant une forte baisse des dépenses de construction privée non résidentielle ainsi qu'un faible niveau d'investissements dans les bâtiments publics, ces dépenses ont baissé de 0,6% pour tomber à 884,13 milliards de dollars. Les économistes anticipaient en moyenne une baisse de 0,7% en janvier.

ZONE EURO : Taux de chômage stabilisé

- ☞ Le taux de chômage est resté stable en janvier, à 9,9%, et la statistique du mois précédent a été revue en baisse, mais il pourrait augmenter dans les mois à venir étant donné la faiblesse persistante de la croissance économique. Eurostat a annoncé que 15,683 millions de personnes étaient au chômage en janvier dans les 16 pays de la zone, soit 38 000 de plus qu'en décembre. Les analystes tablaient sur une hausse de ce taux à 10,1%. Il faut remonter à octobre 1998 pour retrouver un taux de chômage à 9,9%.

- œ Le secteur manufacturier a connu en février un rythme de croissance légèrement plus élevé qu'initialement annoncé le mois dernier, mais l'écart entre l'Espagne et les trois autres grandes économies de la zone continue de se creuser. L'indice PMI/Markit des directeurs d'achats est ressorti à 54,2 contre 52,4 en janvier. C'est le cinquième mois consécutif au dessus de la barre des 50, et son plus haut niveau depuis août 2007. La composante de la production manufacturière a atteint un plus haut de près de trois ans, à 57, contre 56 en janvier. La composante des commandes à l'exportation a progressé à son rythme le plus rapide en trois ans, à 56 contre 53,8 en janvier, grâce au recul de l'euro et aux reconstitutions de stocks des entreprises.
- œ Les prix à la consommation ont augmenté moins que prévu en février, selon Eurostat. Les prix ont progressé de 0,9% en rythme annuel le mois dernier alors que les économistes anticipaient une hausse de 1%. En janvier, ils avaient avancé de 1%.
- œ Les prix à la production ont augmenté légèrement plus que prévu en janvier par rapport au mois précédent et ont baissé un peu moins qu'attendu en rythme annuel, d'après Eurostat. Les prix producteurs ont augmenté de 0,7% par rapport à décembre mais ont reculé de 1% sur un an. Les économistes attendaient une hausse de 0,6% des prix d'un mois sur l'autre et une baisse de 1,1% sur un an. Les prix à la production sont cruciaux pour la Banque centrale européenne (BCE), car ils permettent de mesurer d'éventuelles pressions inflationnistes.

FRANCE : Le chômage repart à la hausse

- œ Le taux de chômage au sens du Bureau international du Travail (BIT) a augmenté de 0,5 point à 9,6% au quatrième trimestre en métropole, avec 2,727 millions de chômeurs, selon les données publiées par l'Insee.
- œ La croissance dans l'industrie a ralenti en février mais est restée soutenue, selon l'enquête PMI réalisée par Markit Economics. L'indice PMI manufacturier a reculé à 54,9 après 55,4 en janvier. Les économistes attendaient en moyenne 54,6. La production et les nouvelles commandes ont continué de croître mais ont atteint leurs plus bas niveaux depuis l'été. Les commandes à l'export ont en revanche atteint leur plus haut niveau depuis décembre 2006.

ALLEMAGNE : Rebond des commandes à l'industrie

- œ Les commandes à l'industrie ont progressé nettement plus que prévu janvier, affichant leur plus forte hausse depuis juin 2007, selon le ministère de l'Economie. Ajustées des variations saisonnières, elles ont bondi de 4,3% par rapport au mois précédent alors que les économistes attendaient une hausse de 1,5%. La progression des commandes à l'industrie est surtout le fait d'une forte hausse de celles provenant de l'intérieur du pays, augmentant de 7,1% contre +1,9% pour celles en provenance de l'extérieur.
- œ La hausse des nouvelles commandes a permis à l'activité dans le secteur industriel de progresser à un rythme sans précédent depuis juin 2007, d'après l'enquête mensuelle Markit auprès des directeurs d'achats. Son indice d'activité a bondi à 57,2 contre en 53,7 janvier. Les économistes tablaient en moyenne sur une mesure à 57,1.
- œ Les prix à l'importation ont augmenté de 1,7% en janvier, après une hausse de 0,5% le mois précédent, selon l'Office Fédéral de la statistique. En variation annuelle, les prix ont progressé de 1,4%. Hors pétrole, les prix ont progressé de 1,1% en janvier mais ils affichent une contraction de 2,6% sur un an.

GRANDE-BRETAGNE : Accélération de la croissance dans le secteur manufacturier

- œ L'activité manufacturière a crû à un rythme plus rapide qu'attendu en février, en restant au même niveau que le mois précédent, soit à un plus haut de 15 ans, ce qui suggère que la reprise économique pourrait s'accélérer. L'indice CIPS/Markit des directeurs d'achat est ressorti à 56,6 en février, soit au même niveau que celui révisé du mois de janvier, qui avait atteint un plus haut depuis octobre 1994. Le marché attendait un chiffre de 56,1. L'indice de la production a progressé pour le neuvième mois d'affilée, atteignant ainsi son rythme de croissance le plus rapide depuis septembre 1996, à 59,8.



L'actualité des marchés financiers

MARCHE DES ACTIONS :

Les inquiétudes des investisseurs se sont apaisées sur deux fronts principaux : le problème grec et l'économie américaine. Les mesures supplémentaires d'austérité d'un montant de 4,8 milliards de dollars présentées par la Grèce ont été unanimement saluées et Athènes a pu lever sans problème 5 milliards d'euros, à 6,3% sur le marché obligataire. Aux Etats-Unis, les statistiques encourageantes et la reprise des fusions-acquisitions ont tiré les indices vers le haut. Le Dow Jones a gagné 2,33% à 10 566,20 points et le S&P 500 a crû de 3,10%, à 1 138,69 points. A Paris, le CAC 40 a terminé la semaine en beauté, et clôture en hausse de 5,44% à 3 910,42 points. Au Japon, le Nikkei a affiché sa meilleure performance hebdomadaire depuis le début de l'année (+2,40%), à 10 368,96 points. La perspective d'assouplissement monétaire de la Banque du Japon a donné de la vigueur au marché. Ces anticipations ont fait reculer le yen face au dollar, ce qui a dopé les principaux exportateurs.

MARCHE DES TAUX :

Les taux longs se sont légèrement tendus, dans un contexte de reprise des marchés actions. Le taux américain à 10 ans a gagné 7 points de base, à 3,68%. En Europe, l'OAT française à 10 ans a terminé la semaine en hausse de 12,10 points de base, à 3,45% et le Bund allemand de même maturité a avancé de 5,20 points de base, à 3,16%.

MARCHE DES MATIERES PREMIERES :

Toute la semaine, l'or noir est resté bien orienté et s'est finalement apprécié de 4,27%, à 80,15 dollars. La stabilisation progressive du marché de l'emploi aux Etats-Unis, conséquence du retour de la croissance économique, explique en grande partie le bon comportement de l'or noir, dont la consommation est très corrélée à l'activité économique et plus encore à l'activité industrielle. Les conditions climatiques difficiles dans l'hémisphère Nord ont aussi joué un rôle. Le métal jaune, quant à lui, s'est encore apprécié, pour atteindre 1 140,10 dollars l'once (+3,13%), alors que la parité euro contre dollar est restée stable. En fait, les banques centrales des grands pays émergents, notamment l'Inde et la Chine, poursuivent leurs achats afin de diversifier leurs réserves de change. Cette volonté est d'autant plus compréhensible que les variations monétaires sont actuellement très fortes.

MARCHE DES DEVICES :

Si la semaine a été riche en événements, les devises n'auront pas beaucoup varié au bout du compte, même s'il est vrai que des mouvements ont bien eu lieu dans l'intervalle. Les nouvelles rassurantes sur la situation de la Grèce ont donné un peu de répit à la monnaie européenne, qui n'a perdu que 0,29%, à 1,3608 dollars pour un euro. Soutenu par des statistiques positives, le billet vert a gagné 1,61% face à la devise nippone, à 90,305 yens pour un dollar.

TABLEAU DES PRINCIPAUX INDICES :

	Indicateurs	Valorisation au 05 mars 2010	Variation de la semaine	Variation sur 1 mois glissant	Variation depuis le 31/12/2009	Valorisation au 31 décembre 2009
Indices boursiers	Dow Jones	10 566,20	2,33%	5,53%	1,32%	10 428,05
	S&P 500	1 138,69	3,10%	6,80%	2,12%	1 115,10
	DJ Stoxx 50	2 576,68	4,31%	8,57%	-0,33%	2 585,34
	CAC 40	3 910,42	5,44%	9,73%	-0,66%	3 936,33
	SBF 80	4 887,14	4,30%	8,07%	6,07%	4 607,61
	Nikkei	10 368,96	2,40%	3,10%	-1,68%	10 546,44
Taux	US 10 ans *	3,68	7,00bp	11,10bp	-15,20bp	3,84
	France 10 ans *	3,45	12,10bp	4,90bp	-13,80bp	3,58
	Allemand 10 ans *	3,16	5,20bp	4,10bp	-22,80bp	3,38
	EURIBOR 3 mois *	0,65	-0,30bp	-1,00bp	-4,70bp	0,70
Matières Premières	Or (once en \$)	1 140,10	3,13%	7,88%	4,02%	1 096,00
	Pétrole (brent)	80,15	4,27%	14,08%	3,55%	77,40
Devises	€ / \$	1,3608	-0,29%	-0,46%	-5,15%	1,43
	\$ / Yen	90,3050	1,61%	1,08%	-2,81%	92,92

* exprimé en centimes de taux.

(Source : Datastream)

Les commentaires et analyses exprimées dans le présent document sont données à titre d'information et expriment le point de vue de GENERALI INVESTMENTS France. Ils peuvent être soumis à une modification ultérieure et ne constituent nullement une offre de commercialisation d'OPCVM ou une offre de services financiers par GENERALI INVESTMENTS France qui décline toute responsabilité dans l'utilisation de ces informations et des conséquences financières qui en découleraient. Le prospectus complet agréé par l'Autorité des marchés financiers et le dernier rapport financier doivent être consultés préalablement à toute souscription ou tout investissement en OPCVM gérés par GENERALI INVESTMENTS France. Ces documents peuvent être obtenus sur simple demande auprès de GENERALI INVESTMENTS France - 7/9 Boulevard Haussmann - 75009 Paris. Le présent document n'a aucune valeur contractuelle et contient des opinions et des données chiffrées qui sont considérées comme fiables ou exactes par GENERALI INVESTMENTS France, qui ne garantit pas l'exactitude et l'exhaustivité des informations en question. Toute reproduction, copie ou duplication, même partielles, de ce document et de son contenu (chiffres, graphiques...) sont strictement interdites.

Notre sélection d'OPCVM

Fonds Indice de référence	Code ISIN	Performances					
		au 26 février 2010				annuelles	
		YTD	1 an	3 ans	5 ans	2009	2008
OPCVM Obligataires							
GIS Euro Convertible Bonds	LU0183830636 (D)	0,17%	18,79%	-	-	+19,14%	-15,73%
<i>UBS Eurozone Index</i>		-1,26%	34,59%	-	-	+35,67%	-24,59%
GIS Euro Inflation Linked Bonds	LU0346990467 (D)	-1,18%	9,83%	-	-	+8,27%	-
<i>Barclays Capital Glb Inflation Linked Eurozone</i>		-0,91%	8,94%	-	-	+8,02%	-
Generali Euro 7/10 ans	FR0000029852 (C)	1,84%	7,29%	18,26%	21,15%	+6,00%	+9,48%
<i>JPEMU 7/10 ans</i>		1,83%	7,26%	19,41%	25,64%	+4,66%	+10,77%
OPCVM Actions Europe							
Generali Audace Europe*	FR0007475959 (C)	-2,28%	38,68%	-33,16%	-2,95%	+28,67%	-43,23%
<i>MSCI Europe</i>		-3,30%	41,26%	-32,88%	-8,92%	+27,16%	-45,52%
Generali Rendement Europe*	FR0007064373 (C)	-1,68%	31,85%	-25,72%	5,92%	+24,06%	-35,16%
<i>MSCI Europe</i>		-3,30%	41,26%	-32,88%	-8,92%	+27,16%	-45,52%
OPCVM Actions France							
Generali France Small Caps	FR0007064324 (C)	-0,27%	54,68%	-15,00%	33,65%	+44,10%	-35,67%
<i>CAC Mid & Small 190</i>		-0,27%	51,46%	-25,12%	21,65%	+39,70%	-43,64%
OPCVM Actions Internationales							
Generali Pacifique*	FR0007064431 (P)	-0,29%	48,08%	-9,84%	34,89%	+49,30%	-46,70%
<i>MSCI AC ASIA-PACIFIC</i>		-0,55%	71,19%	-3,92%	37,31%	+63,16%	-50,89%
Generali World Mid-Caps*	FR0007064381 (C)	2,49%	42,53%	-24,05%	-0,92%	+37,38%	-40,03%
<i>MSCI World</i>		1,97%	40,47%	-26,40%	-6,33%	+23,03%	-39,08%
GIS Global Multi Utilities	LU0169272100 (D)	-2,57%	23,87%	-12,21%	41,90%	+19,24%	-34,21%
<i>FTSE Global**</i>		-2,41%	16,50%	-19,44	11,91%	+12,84%	-34,45%
OPCVM Diversifiés							
Generali Ambition	FR0007020201 (C)	-2,00%	33,13%	0,60%	29,41%	+27,19%	-23,56%
<i>50 % JPEMU 7/10 ans + 50 %Dow Jones Euro Stoxx Large</i>		-2,39%	22,92%	-10,11%	10,22%	+14,46%	-21,83%
OPCVM Absolute Return							
GIS Absolute Return Global Macro Strategies	LU0260162077 (D)	0,16%	0,74%	10,46%	-	+3,98%	+2,56%
<i>EONIA</i>		0,05%	0,53%	8,42%	-	+0,73%	+4,03%
GIS Absolute Return Multi Strategies	LU0260160378 (D)	2,40%	5,08%	8,00%	-	+5,83%	-0,09%
<i>EONIA</i>		0,05%	0,53%	8,42%	-	+0,73%	+4,03%

*Fonds de fonds

** FTSE Global : 54,33% Energy – 29,25% Utilities – 16,41% Telecoms

Source interne

Les commentaires et analyses exprimées dans le présent document sont données à titre d'information et expriment le point de vue de GENERALI INVESTMENTS France. Ils peuvent être soumis à une modification ultérieure et ne constituent nullement une offre de commercialisation d'OPCVM ou une offre de services financiers par GENERALI INVESTMENTS France qui décline toute responsabilité dans l'utilisation de ces informations et des conséquences financières qui en découleraient. Le prospectus complet agréé par l'Autorité des marchés financiers et le dernier rapport financier doivent être consultés préalablement à toute souscription ou tout investissement en OPCVM gérés par GENERALI INVESTMENTS France. Ces documents peuvent être obtenus sur simple demande auprès de GENERALI INVESTMENTS France – 7/9 Boulevard Haussmann – 75009 Paris. Le présent document n'a aucune valeur contractuelle et contient des opinions et des données chiffrées qui sont considérées comme fiables ou exactes par GENERALI INVESTMENTS France, qui ne garantit pas l'exactitude et l'exhaustivité des informations en question. Toute reproduction, copie ou duplication, même partielles, de ce document et de son contenu (chiffres, graphiques...) sont strictement interdites.